

Pointe-aux-Anglais et Rivière-aux-graines **DES LANGLOIS DE LA CÔTE-NORD**

par Michel Langlois n°8

Avant-propos

En me documentant pour écrire ma troisième saga dont l'action se passe à Anticosti, j'ai mis la main sur le volume de l'abbé Victor-Alphonse Huard intitulé *Labrador et Anticosti*. En le lisant je suis tombé sur deux passages où il était question de Langlois. J'ai donc voulu en connaître plus sur ces Langlois afin de vous en faire part dans les pages de notre bulletin.

Mes recherches subséquentes sur internet m'ont permis de découvrir le site de Pointe-aux-Anglais et également celui très intéressant de Gaetan Henley sur la Rivière-aux-Graines. On y relève des renseignements sur les Langlois qui ont habité à cet endroit et en sont les pionniers. Une recherche très poussée sur ces Langlois a été réalisée par madame Noëlla Reid de Montréal une descendante de Fabien Langlois dont il est fait largement mention par monsieur Henley. J'ai donc communiqué avec eux et obtenu l'autorisation d'utiliser les renseignements généalogiques qui accompagnent mon article concernant les Langlois. Madame Reid en particulier a fait une excellente recherche sur ces Langlois et pour ceux qui seraient intéressés à connaître plus en détails les antécédants de Fabien Langlois de Rivière-aux-Graines et de son fils Marcel, vous trouverez le fruit de son travail sur son site web aux deux entrées mentionnées à la fin de cet article.

Madame Reid m'a signalé qu'un article de Janik Langlois, que j'avais déjà consulté par ailleurs, a paru dans la revue Saguenayensia en 1994 sur Fabien Langlois. Elle précise qu'on y relève des erreurs. Fabien Langlois n'est pas décédé un mois après son épouse, mais bien le 15 août 1891 et sa fille Jane, l'épouse de Philorum Poulin demeurait à Rivière-aux-Graines et non à Caraquet, de même qu'Adélaïde l'épouse d'Étienne Mercier ne vivait pas à Princeville mais bien à Rivière Moisie et enfin Élisabeth, l'épouse de Georges Deschênes, vivait à Price et non sur la Côte Sud.

Je remercie madame Reid de ces précisions et également de m'avoir autorisé à utiliser ses renseignements sur les Langlois pour les fins de mon article.

LA CÔTE-NORD

Des villages ont commencé petit à petit à voir le jour sur la Côte-Nord vers 1850. Ils ont été tout naturellement peuplés en majorité, par des pêcheurs venus, soit de la Gaspésie, des Îles-de-la-Madeleine ou de l'Acadie. Le hasard de mes lectures m'a permis de faire la connaissance parmi eux en particulier de Langlois, qui ont joué un rôle important dans leur village respectif. Leur histoire n'est pas banale, voilà pourquoi j'ai pensé vous les faire connaître dans les lignes qui suivent.

POINTE-AUX-ANGLAIS

Entre Sept-Îles et Baie-Comeau se trouve la ville de Port-Cartier dont l'immense territoire englobe divers petits villages et parmi ceux-ci la Pointe-aux-Anglais située à dix kilomètres de Rivière-Pentecôte, mais à quatre-vingt de Port-Cartier. Ce petit hameau compte quelques résidences principales, des chalets et une église le long de la route 138 donnant accès au littoral. Une des richesses de cette église est son chemin de croix dont les stations ont été sculptées par l'artiste réputé que fut Médard Bourgault de Saint-Jean-Port-Joli.

Cette localité doit son nom à un événement fort important de notre histoire. En 1711, parti d'Angleterre pour venir s'emparer de la ville de Québec, ce qu'elle serait sans doute arrivée à réaliser facilement, une flotte importante commandée par l'amiral Walker était en route vers la cité de Champlain quand, dans le golfe Saint-laurent, elle fut prise dans un épais brouillard. Huit des vaisseaux de la flotte allèrent s'échouer sur les récifs de l'Île-aux-Œufs. Sept cent cinquante soldats et trente-cinq femmes se noyèrent. Sur

la rive nord, opposée à ces récifs, une pointe s'avance dans le fleuve. Elle fut aussitôt baptisée Pointe-aux-Anglais pour commémorer cet événement.

L'endroit est encore désert en 1873 quand un homme vient s'y établir avec sa famille. Il se nomme Louis Langlois et est originaire de Cap-Chat en Gaspésie. En 1895, monseigneur Michel-Thomas Labrecque, évêque de Chicoutimi entreprend une tournée de confirmations sur la Côte-Nord. Il est accompagné par l'abbé Victor-Alphonse Huard, lequel prend note d'un peu tout ce qui se passe au cours de ce voyage et le publie ensuite sous le titre *Labrador et Anticosti*. Voici ce qu'il écrit quand ils arrivèrent à la Pointe-aux-Anglais.

« *Saint-Paul-de-la-Pointe-aux-Anglais n'est habité que depuis un petit nombre d'années. Lorsque monsieur Louis Langlois, chez qui nous recevons l'hospitalité, vint s'établir ici avec ses parents, en 1873, personne n'y résidait, et tout le pays était encore recouvert de forêt. Monsieur Langlois est aujourd'hui (1895) le plus important citoyen du lieu: pêcheur, commerçant, voire directeur de poste il paraît avoir acquis une certaine fortune en ces emplois divers, et sa jolie résidence ferait figure excellente dans n'importe quel bourg « de province».* page 104.

Fait particulièrement intéressant, la maison de Louis Langlois a été conservée et elle abrite aujourd'hui le Musée Louis Langlois où on peut admirer deux expositions permanentes, l'une intitulée *Sur les traces de Walker*, rappelant en détail la malheureuse expédition de cet amiral dont l'échec fut à l'origine du fait qu'on changea le nom de la petite église Notre-Dame-de-la-Victoire à la Basse-ville de Québec pour Notre-Dame-des-Victoires.

MUSÉE

LOUIS LANGLOIS À LA POINTE-AUX-ANGLAIS

L'autre exposition qu'on y trouve est dédiée à la rivière Pentecôte et s'intitule: *Rivière-Pentecôte d'hier à aujourd'hui*. Elle est un rappel de la présence humaine sur ce territoire. On y présente une collection de photographies historiques et des objets du XIXe siècle, de même qu'une collection de minéraux.

Ce musée est ouvert de la fin juin à la fin août, en suivant par contre un horaire variable.

Ce Louis Langlois, originaire de Cap-Chat était le fils de Charles Langlois et de Louise Daraiche. Il épouse le 15 juin 1841 à la mission de Ste-Anne-des-Monts, Éléonore Vion (Dion), fille de Marc Vion (Dion) et de Marcelline Chouinard. Leur naissent treize enfants dont:

Victoria qui épouse Gacien Dugas, fils de Jean-Baptiste Dugas et Angèle Vaillancourt, le 7 novembre 1876 à St-Norbert de Cap-Chat.

Clara qui épouse Joseph Boucher, fils de Magloire Boucher et Flavie Côté, le 21 juillet 1879 à Notre-Dame-de-l'Assomption de Betsiamites, Cté Saguenay.

Marcelline qui épouse Wilfran Vallée, fils de Jacques Vallée et Thalite St-Laurent, le 10 janvier 1865 à St-Norbert, Cap-Chat.

Marie-Anne qui épouse Éloi Dubé, fils de Romain Dubé et Louise Blanchet, le 2 octobre 1871 à St-Maxime de Mont-Louis.

Rébecca qui épouse Alexis Blanchet, fils de Régule Blanchet et Victoire Alton, le 9 août 1877 à Ste-Madeleine-de-Rivière-Madeleine.

Louis qui épouse Marie Sara Vallée, fille de Laurent Vallée et Esther Pelletier, le 30 janvier 1883 à St-Norbert, Cap-Chat et en 2e noces Marie-Malvina Dubé le 7 août 1895 à Rivière-Pentecôte.

Clara qui épouse Joseph Boucher le 21 juillet 1879 à Betsiamites.



Esdras qui épouse Marie-Rebecca Tanguay le 3 octobre 1892 à Rivière-Pentecôte.

Félix, Charles et Octave.

Voilà donc une famille Langlois, pionnière de la Côte-Nord que je voulais vous faire connaître.

RIVIÈRE-AUX-GRAINES

Toujours sur la Côte-Nord, non loin de Moisie se trouvait le petit hameau de Rivière-aux-Graines qui n'existe plus depuis 1950, le dernier habitant à avoir été enterré au petit cimetière de l'endroit (cimetière qui existe toujours) fut John Henley décédé de 23 avril 1950 à l'âge de 34 ans.

C'est encore par l'ouvrage de l'abbé Huard que nous apprenons les renseignements suivants concernant un Langlois résidant à cet endroit en 1895.

« Jusqu'à aujourd'hui, l'hospitalière maison de Monsieur Marcel Langlois, où nous logeons, servait d'église et de presbytère quand le missionnaire venait faire les offices religieux. C'est aussi l'hôtel gratuit de tout le monde. Cette brave famille, dont les ressources sont pourtant modestes, héberge et nourrit tous ceux qui se présentent et qui arrivent d'un peu loin. C'est comme au temps des patriarches ! Qu'il est beau de rencontrer encore quelque part ces belles vertus de nos ancêtres ! Comme Dieu bénira cette charité si grande dans sa simplicité !

Cette maison va cesser au moins d'être l'église, car on vient de construire une proprette petite chapelle où se feront désormais les offices religieux.» Page 143.

Fabien Langlois, le père de Marcel dont parle l'abbé Huard, vint s'établir sur la Côte-Nord. Il était le fils de Fabien Langlois et de Josephine Marin de L'Anse-à-la-Louise en Gaspésie. Il naît le 8 mai 1831 et épouse à Douglas en Gaspésie le 3 novembre 1852 Louise-Élisabeth Crotty, fille de Michael Crotty et d'Angélique Rifou et née le premier juillet 1831 à Pointe-Saint-Pierre en Gaspésie.

Vers 1860, Fabien Langlois va s'établir à Sheldrake sur la Côte-Nord, endroit qu'il quitte en 1873 pour aller travailler dans les scieries de Rivière-Pentecôte, puis à l'Anse-Saint-Étienne sur les bords du Saguenay en 1866. Son épouse décède à Chicoutimi le 28 mars 1901. Il va demeurer chez son fils Marcel à la Rivière-aux-Graines où il décède le 15 août 1901, comme en témoigne sa pierre tombale toujours au Cimetière de Rivière-aux-Graines.



Les personnes, désireuses d'en connaître plus à son sujet, peuvent consulter l'article de Janik Langlois parut dans la revue Saguenayensia de juillet-septembre 1994, vol. 36, no. 3 et intitulé *Un pêcheur de la Côte-Nord*.

Marcel Langlois, dont parle l'abbé Huard en 1895, était le fils aîné de Fabien Langlois et Louise Crotty. Il naît le 13 septembre 1853 à L'Anse-à-la-Louise en Gaspésie et épouse une Écossaise, nommée Melly (Émilie) Smith, le 13 septembre 1873 à Pointe-aux-Esquimaux sur la Côte-Nord, aujourd'hui Hâvre Saint-Pierre.

Il s'établit à la Rivière-aux-Graines, à 3 milles de la rivière à la Chaloupe et à 17 lieues plus bas que Moisie. Il vivait bien comme le laisse entendre l'abbé Huard. Il y était maître de la poste et un peu comme le roi de la place. C'est lui qui a donné le terrain du cimetière de l'endroit. Il a eu dix enfants.

Les Langlois désireux d'en connaître plus sur ce Langlois et sa famille seront bien servis en consultant le site web de madame Noëlla Reid:

<http://fungold.com/Noella/langloisCN.html> <http://fungolg.com/Noella/langloisCN2.html>
et également le site de monsieur Gaëtan Henley sur Rivière-aux-Graines.
www.riviere-aux-graines.com/

Nous avons emprunté sur ce site la photo de la pierre tombale de Fabien Langlois. Voilà donc quelques Langlois que nous avons tâché de sortir de l'ombre. Si vous en connaissez dans votre coin, pourquoi pas nous les faire connaître ?